

CESSP - Centre européen de sociologie et de science politique de la Sorbonne

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CESSP - Centre européen de sociologie et de science politique de la Sorbonne. 2013, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, École des hautes études en sciences sociales - EHESS. hceres-02031713

HAL Id: hceres-02031713

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031713

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre européen de sociologie et de science politique

CESSP

sous tutelle des établissements et organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne

Décembre 2012

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

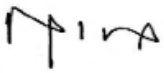
Le Président de l'AERES



Didier Houssin

Section des Unités de recherche

Le Directeur



Pierre Glaudes

Le président de l'AERES "signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné" (Article 9, alinéa 3, du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.
NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;
Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;
Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;
Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport, a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : Centre Européen de Sociologie et de Science Politique CESSP

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	A+	A	A+

Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre européen de sociologie et de science politique
Acronyme de l'unité :	CESSP
Label demandé :	UMR
N° actuel :	8209
Nom du directeur (2012-2013) :	Mme Gisèle SAPIRO
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	Mme Gisèle SAPIRO

Membres du comité d'experts

Président :

M. Erik NEVEU, Institut d'Études Politiques de Rennes

Experts :

M. Gilles BASTIN, Institut d'Études Politiques de Grenoble

Mme Virginie GUIRAUDON, CNRS, Université de Lille 2

M. Jean JOANA, Université Montpellier 1 (représentant du CNU)

Mme Chiara SARACENO, Wissenschaftzentrum Berlin für Sozialforschung, Allemagne

Mme Cécile VIGOUR, CNRS, Institut d'Etudes Politiques de Bordeaux (représentante du CoNRS)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Gilles PINSON

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Florent CHAMPY, CNRS

M. Cyril LEMIEUX, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Mme Annie MILLET, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Centre européen de sociologie et de science politique, créé en 2010, résulte de la fusion du Centre de sociologie européenne (CSE) et du Centre de recherches politiques de la Sorbonne (CRPS). Les locaux de l'unité sont actuellement répartis sur trois sites : Université Paris-1-Panthéon-Sorbonne (14 rue Cujas), EHESS (av. de France) et le site CNRS Pouchet (59-61 rue Pouchet).

Équipe de Direction

Le CESSP est actuellement dirigé par M^me Gisèle SAPIRO qui est assistée dans cette tâche par deux directrices adjointes, M^mes Delphine DULONG et Anne-Catherine WAGNER.

Nomenclature AERES

SHS2_2 et SHS2_4

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	**Nombre au 30/06/2012**	**Nombre au 01/01/2014**	2014-2018 **Nombre de produisants du projet**
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	34	32	32
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	16	18	18
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	10	9	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	60	59	50

Taux de produisants	***100 %***

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	198	
Thèses soutenues	120	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	3	
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	33	31

2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CESSP est un laboratoire de référence. Il peut revendiquer une vraie identité intellectuelle, forte et structurante sans être dogmatique, porteuse d'une vision unifiée des sciences sociales et servie par une démarche bien maîtrisée de rationalisation des thèmes de recherche. Celle-ci est illustrée par un « *Projet 2014-2019* » ambitieux et séduisant où une grande cohérence scientifique est au service d'une vraie inventivité en matière de terrains et d'énigmes scientifiques à résoudre. Le niveau tant quantitatif que qualitatif de publications est plus que satisfaisant, et la dimension de l'internationalisation a été intégrée par l'équipe.

La délicate fusion de deux équipes a été très bien gérée. Elle a su combiner un rythme soutenu sans brusquer les composantes du nouvel ensemble, le respect des héritages et la mise en place de synergies comme d'innovations. Le travail du directoire apparaît à cet égard comme remarquable tant par ses incidences en termes de projet et de dynamisme scientifique que par la manière dont il a su se mettre à l'écoute des personnels d'appui à la recherche pour répondre à des insatisfactions ponctuelles qui pouvaient exister ça et là.

Concernant ceux qu'on désignera comme les doctorants « actifs », les plus intégrés au laboratoire, la qualité de leur insertion est excellente que l'on considère l'investissement des directeurs/trices de thèse, les modalités de formation scientifique offertes, ou les aides diverses au travail de terrain et à la publication.

La capacité à aller chercher des contrats de recherche, à se saisir des occasions offertes par les grands projets et appels d'offres nationaux et européens est aussi tout à fait positive.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Beaucoup de difficultés et de risques sont liés à l'éclatement géographique qui entrave la vie de l'unité. Sans accabler toutes les tutelles qui agissent sous contrainte de moyens, on ne peut guère que qualifier de scandaleuse la situation immobilière faite à une équipe de cette importance, éclatée en trois sites dispersés sur Paris, dans l'impossibilité d'offrir à ses personnels et doctorants les conditions matérielles d'un travail de recherche confortable. L'annonce de perspectives d'amélioration via le site Condorcet en… 2019 ne peut que conforter le sentiment d'une situation extravagante.

Le CESSP est ce qu'il est convenu d'appeler une « belle équipe » au regard du prestige scientifique de certains de ses membres, de l'importance de résultats de recherche issus de son travail, de son réseau de connexions internationales, institutionnelles et éditoriales. Cette force est aussi grosse d'un risque qui serait de se voir plus beau que l'on est, de penser l'attractivité du laboratoire comme un effet mécanique de sa « masse » scientifique, ne requérant alors ni effort d'investissements des forums scientifiques internationaux, ni initiatives plus diversifiées de promotion de ses activités et découvertes.

La même logique des risques liés à des réussites peut valoir pour la production de livres. Elle se situe à un niveau élevé et donne souvent lieu à des travaux importants et remarqués. Qu'elle soit réfléchie ou simple effet de stratégies individuelles, cette valorisation du livre gagnerait, pour ne pas se payer d'une contrepartie négative, à se doubler plus systématiquement du placement d'articles issus de ces recherches dans les grandes revues internationales du champ.

Recommandations

Le comité formule les invites suivantes :

1) Il conviendrait de recadrer les modalités d'internationalisation. La question n'est pas de s'ouvrir sur l'international, ce que le CESSP fait plutôt mieux que beaucoup d'équipes françaises mais de le faire en combinant deux démarches. D'une part – ce qui est bien fait – construire des liens, des projets et des recherches dans le cadre de partenariats déjà institués, dans un espace épistémologique où le travail se fait avec des proches et des « compatibles ». D'autre part – ce qui est déficient- adopter une posture plus proactive de soumission d'articles dans de grandes revues internationales, d'investissement dans les rendez-vous des grandes associations européennes et mondiales de sociologie et de science politique. L'expérience montre que même des positions épistémologiques critiques ou minoritaires peuvent s'exprimer dans des forums dominés par le « mainstream » pourvu qu'on s'y investisse et qu'on y combatte. Le standing group « political sociology » de l'European Consortium for Political Research où sont investis des membres du laboratoire en est un exemple, il devrait inspirer de plus nombreux investissements de ce type.

Un effort pour accueillir davantage de post-doctorants et d'universitaires étrangers (qui peuvent être financés par leurs institutions et pays d'origines) pourrait être un des moyens pratiques de renouveler les formes de cette internationalisation.

2) Pour amplifier sa réussite le processus de fusion doit aussi faire évoluer un certain nombre de postures. Le CESSP est héritier d'une histoire intellectuelle prestigieuse ayant pour partie été « le laboratoire de M. Pierre BOURDIEU». Être fidèle à cet héritage c'est en entretenir la fécondité intellectuelle, tirer les profits de la cohérence épistémologique qu'il peut organiser entre membres de l'équipe. Le CESSP doit le revendiquer et le valoriser. Nous invitons à l'inverse à se garder de ce qui est parfois apparu comme un tropisme aristocratique : sentiment que l'aura (réelle/ idéalisée) du centre serait à elle seule un facteur d'attraction des meilleurs pairs et partenaires étrangers, survalorisation de l'entre-soi, faible réceptivité aux observations critiques.

3) Le mode de mobilisation des doctorants devrait être remis en débat. Le comité a identifié comme un point nettement positif le mode d'insertion d'un « premier cercle » de doctorants présents sur Paris, insérés dans la vie du laboratoire et bien appuyés par celui-ci et les écoles doctorales. Si ces doctorants expriment une grande satisfaction quant à leur dynamique d'insertion dans le monde savant, des effectifs significatifs de doctorants (au moins un tiers d'entre eux) sont, à l'inverse, dans des relations plus floues au laboratoire sans que cela soit toujours justifié. S'il n'est pas possible ni souhaitable d'obtenir de tous les doctorants des modalités identiques de participation à la vie du laboratoire nous invitons à explorer les pistes suivantes : instituer des incitations tant positives que contraignantes à plus d'assiduité aux nombreux rendez-vous d'échange scientifique offerts par le CESSP ; rendre plus attractif et mieux valorisé le séminaire que les doctorants organisent ; renforcer une politique d'information interne rapide et large de tous les doctorants (l'annonce d'un numéro de revue où soumettre un papier doit venir du laboratoire, non du directeur/trice de thèse) ; s'interroger davantage sur le bien-fondé de toutes les inscriptions en thèse. Peut-être faut il faire bouger le curseur et penser plus chaque doctorant comme doctorant du CESSP que comme doctorant(e) de X ou Y…sans que cela remette en cause l'importance d'une relation individualisée et attentive.

4) La communication extérieure du Centre est déficiente et bricolée. Il est impérieux, il est urgent de l'améliorer (site web unifié, meilleure valorisation des événements scientifiques et productions). Ce point pourrait être relié à une concertation avec les personnels de soutien à la recherche dont le nombre – au vu des standards français - est important, mais dont la palette actuelle de compétences penche quantitativement plus du coté du soutien à la recherche de terrain, des activités éditoriales que vers les compétences communicationnelles. Nous suggérons, sans attendre d'improbables dotations du CNRS, de réfléchir – dans l'esprit de dialogue et d'écoute qui s'est conforté - aux possibilités de redéploiement de compétences, voire - si les collègues concernées l'acceptaient - à des processus de mobilité ou d'échanges de postes entre laboratoires. Une intégration plus forte de certains personnels ITA au suivi des activités des doctorants, des événements scientifiques pourrait aller dans le sens de plusieurs des suggestions formulées dans cette rubrique « recommandations ».

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Globalement les membres du Centre ont une production scientifique importante tant au plan quantitatif que qualitatif. Sur la période 2007-2012, 188 articles ont été publiés dans des revues ACL, 373 chapitres d'ouvrages ou ouvrages scientifiques ont vu le jour, 79 conférences ont été sollicitées par des comités d'organisation de manifestations scientifiques. Il faut mentionner encore 82 directions d'ouvrages ou de revues, 143 publications de vulgarisation. Plusieurs des thèmes de recherche (Internationalisation, *Social science studies*…) donnent lieu à des travaux très novateurs. Le nombre de livres publiés, souvent des livres marquants, est spécialement notable. La sensibilité pluridisciplinaire de beaucoup de contributions est aussi appréciable. L'évolution de la production en termes de tendances vaut d'être soulignée. De façon positive le nombre des articles publiés dans des journaux sans comités de lecture décline. Il y a beaucoup d'articles dans des journaux ayant des *referees* externes, dont une grande majorité dans des titres ACL. L'activité est aussi conséquente en matière de livres collectifs, de contributions à des collectifs. La forte reconnaissance de chercheurs du centre au sein de la communauté scientifique et dans ses débats, au niveau national, est attestée par leur rôle dans l'animation de journaux tels que *Actes de la recherche en sciences sociales,* mais aussi *Genèses* et *Politix.* Il faut aussi saluer – et c'est là avant tout une contribution des politistes - l'investissement significatif dans le domaine en plein épanouissement en France des études de genre. Si l'internationalisation prend plus la forme de traductions de livres ou de collectifs que d'articles dans des revues, les bilans d'activité attestent de ce que le centre et ses chercheurs ont pris en compte l'impératif de publier au-delà des revues francophones, il manifeste aussi leur capacité à monter et à faire reconnaître des projets de recherche transnationaux.

Quels contrepoints peut-on apporter à ces réussites ? Un léger tassement de la production est observable dans la période des deux dernières années. Mais, sous réserve d'un examen plus approfondi, il semble imputable aux relèves de génération, de jeunes chercheurs prenant la place d'aînés confirmés. Les interrogations portent plus sur des logiques de travail, subsidiairement sur quelques disparités de productivité. Malgré les efforts du centre pour promouvoir des recherches coopératives, une partie du flux de productions semble juxtaposer des thèmes et recherches purement individuelles. Si l'unité atteint le taux remarquable de 100% de produisants, on suggèrera le besoin d'une avancée supplémentaire en veillant à ce que tous les chercheurs, quelle que soit leur génération, centrent leurs publications sur des revues à comités de lecture. Plus encore, le centre doit veiller à ce que tous ses membres soient non seulement produisants mais insérés dans la dynamique internationale de la recherche.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'attractivité du centre, liée en grande partie à la cohérence intellectuelle de son projet, est indéniable auprès de chercheurs et d'enseignants-chercheurs confirmés (comme en atteste le nombre des mutations). Elle est perceptible également dans l'augmentation du nombre de jeunes chercheurs qui sollicitent le centre pour leur recrutement au CNRS. L'attractivité du CESSP explique que les 10 départs (principalement pour cause de retraite) ont été compensés sur la période. Elle méritera d'être soutenue dans les prochaines années puisque 8 enseignants-chercheurs et de chercheurs ont prévu de partir à la retraite au cours du prochain quadriennal, ainsi que 6 des 10 ITA du centre.

Le rayonnement de l'unité est manifeste dans les projets de recherche financés : 4 projets européens dans le précédent contrat quadriennal, 1 dirigé par une chercheuse du CESSP pour le prochain contrat quinquennal – sans oublier 5 contrats de recherche ANR pour les 4 précédentes années et différents contrats avec les ministères (de la Justice, de la Culture, de l'Emploi et du Travail, etc.). Le dynamisme des chercheurs est attesté également par le nombre de publications en nom propre (51) et dans des revues classées, ainsi que par leur implication dans des comités de rédaction de revues reconnues (françaises pour l'essentiel). On note également une forte implication dans les grandes organisations professionnelles telles que l'Association française de science politique et l'Association française de sociologie. Les membres du centre pourraient être encouragés à inscrire davantage encore leurs travaux dans des réseaux de recherche internationaux, en s'investissant notamment dans les organisations scientifiques anglophones : *International Sociological Association*, *International Political Science Association*, *European Consortium for Political Research* (où ce processus est mieux structuré).

La volonté de renforcer la visibilité internationale des travaux du CESSP est manifeste dans le projet de renforcer les sciences sociales du politique en France et à l'international, et de défendre une approche européenne des sciences sociales qui ne séparerait pas les disciplines, non plus que les humanités et les sciences sociales, et qui s'appuierait sur une cohérence forte entre postulats théoriques et méthodes (projet affirmé aussi bien dans l'Encyclopédie des sciences sociales du politique, co-dirigée par F. MATONTI, que dans le *Handbook* des sciences sociales de l'international, co-dirigé par J. SIMEANT). Au-delà de cette **«** *stratégie d'internationalisation qui passe par la défense du principe d'unité des sciences sociales* », la volonté de renforcer la visibilité internationale des travaux du CESSP est aussi visible dans le soutien affiché du centre à la publication en langue étrangère (financement des traductions d'articles notamment, et pas seulement en anglais). Ces avancées de l'internationalisation ne peuvent que gagner à prendre en compte leurs limites actuelles. Il existe des disparités sensibles dans les degrés d'internationalisation, que peut objectiver un simple calcul du nombre de publications en des langues autres que le français pour chaque membre du laboratoire. La stratégie d'internationalisation revendiquée donne parfois l'impression d'être plus individuelle que collective. Si la tendance est bien à ce que plus de membres du CESSP publient en langue étrangère (anglais au premier chef), le poids des contributions dans des espaces et sur des supports internationaux reste concentré en trop peu de mains. S'il est important de contribuer avec fierté à la vitalité de sa tradition intellectuelle nationale et de la valoriser dans un esprit d'ouverture, il est aussi essentiel d'être acteur du dialogue scientifique international, de s'inscrire dans les arènes scientifiques internationales ou d'autres arènes nationales, ce qui passe par l'anglais (au premier chef) et d'autres langues.

On peut enfin penser que l'attractivité du laboratoire ne fait pas assez l'objet d'une stratégie globale. Elle semble plutôt découler d'une rente de notoriété et d'un héritage théorique reconnu sur le plan international. De plus, le contraste est marqué entre le nombre de doctorants (200) et celui des postdoctorants (3). Le comité de visite encourage donc le laboratoire à solliciter davantage de financements de postes de postdoctorants. De même le nombre de chercheurs et professeurs invités est relativement réduit vu la taille du CESSP – ce qui est imputé en partie au manque de locaux pour accueillir ces derniers, mais dommageable pour étoffer leurs réseaux internationaux.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le CESSP se caractérise par une forte interaction avec son environnement immédiat, lié à son implantation de longue date dans le paysage universitaire parisien. En atteste d'abord l'importance des ressources tirées de la réalisation de contrats avec différentes administrations, qui constitue une part remarquable de ses financements. Le CESSP est par ailleurs fortement présent dans les médias, à travers la valorisation par leurs auteurs des ouvrages ou travaux publiés par ses membres. Des efforts particuliers sont également faits pour valoriser le patrimoine scientifique du laboratoire lié aux travaux de M. PIERRE BOURDIEU. L'organisation de colloques sur son héritage intellectuel a permis au CESSP de toucher un public plus large que le seul monde académique.

Malgré la qualité de cette interaction, plusieurs limites apparaissent pourtant. Tout d'abord, ces contacts avec l'environnement apparaissent avant tout tributaires des stratégies individuelles développées par les chercheurs dans le cadre de leurs travaux. Il ne semble pas y avoir de politique raisonnée du laboratoire en la matière, alors que le nombre de personnels administratifs dont il dispose pourrait lui permettre de mener une action plus systématique en la matière. Ensuite, le centre semble sur ce plan tirer avant tout profit de son implantation ancienne dans la communauté universitaire parisienne, sans forcément chercher à diversifier ses contacts en la matière. Le site internet du laboratoire laisse à lui seul grandement à désirer. Deux ans après la fusion au sein du CESSP, l'internaute qui veut se documenter peut toujours accéder à trois sites distincts (CESSP, CSE, CRPS). La présence d'une utile notice de présentation de six pages en anglais et castillan sur le site du CESSP est aussi bien loin du standard d'un site bi/multilingue propre à favoriser l'ouverture sur l'environnement international. Par ailleurs, le fait que le CESSP ne commence que tout juste à envisager la réalisation d'une lettre de diffusion témoigne à lui seul de son retard en matière de communication.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Après deux ans, la fusion des deux entités originelles du CESSP, menée efficacement par son directoire, apparaît comme un succès. La réorganisation des différents axes de recherches du CRPS et du CSE en quatre axes prioritaires témoigne de la cohésion intellectuelle que cette unité a réussi à instaurer entre les chercheurs. Par ailleurs, les auditions ont permis de mesurer le soutien et l'enthousiasme dont cette équipe de direction fait l'objet, tant de la part des chercheurs que des personnels administratifs de l'unité. L'équipe de direction a visiblement pris à bras le corps les défis concomitants de gérer une fusion, de recomposer un programme de recherche, de surmonter les tensions usuelles qu'expérimente une grosse équipe entre ses membres et composantes. Ce succès apparaît d'autant plus appréciable que l'implantation du centre sur différents sites, et les problèmes de locaux auxquels est confronté le CESSP, rendaient cette tâche particulièrement ardue. Nul doute que l'énergie et les savoir faire de l'équipe de direction puissent désormais se redéployer sur la prise en charge d'une communication interne comme externe qui gagnera à être développée et rationalisée avec l'efficacité manifestée sur les dossiers déjà traités.

Les mécanismes de la prise de décision au sein du conseil de laboratoire et des deux équipes de recherches ont été clairement expliqués et ne semblent pas poser de problèmes en interne. Même si aucune revendication en ce sens n'a été exprimée par les doctorants présents à la rencontre avec le comité, la question d'une représentation plus forte de ceux-ci dans les instances du laboratoire peut être posée à la fois pour valoriser la réalité de leur contribution au dynamisme de l'unité et pour conforter le sentiment d'être « doctorant du CESSP ».

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le CESSP a une importante activité de formation à et par la recherche puisque ce ne sont pas moins de 200 doctorants qui y réalisent une thèse au mois de juin 2012, dans des conditions de financement proches de la moyenne nationale. Le niveau de cette formation est élevé, comme en atteste le grand nombre de docteurs du CESSP recrutés dans l'enseignement supérieur pendant la période 2007-2012 (37, avec cependant une forte disparité entre les deux laboratoires d'origine : 20 sur 39 soutenances au CSE, soit plus de 50% et 17 sur 86 au CRPS, soit 19,8%). Par ailleurs le centre s'est engagé dans des actions de formation propres à destination de ses doctorants dans le domaine de la statistique et des stratégies de publication. Il a aussi sensibilisé ses étudiants à la nécessité de diminuer la durée des thèses et fait participer régulièrement les doctorants à ses journées d'études.

Deux difficultés principales limitent cependant aujourd'hui l'implication du CESSP dans la formation des doctorants. La première est l'exiguïté des locaux qui lui sont attribués et leur éclatement sur trois sites parisiens. Les jeunes chercheurs sont particulièrement pénalisés par cette situation qui rend difficile l'accès aux moyens de la recherche, notamment informatiques, et limite les possibilités d'interaction entre eux ainsi que de travail collectif. La seconde est le fait que le CESSP inscrive ses doctorants dans trois écoles doctorales (ED) distinctes. Le laboratoire ne se trouve pas, de ce fait, en position de coordonner aisément ses actions de formation par la recherche avec les écoles doctorales. La création d'un parcours doctoral du CESSP, envisagée dans le cadre du PRES HESAM, serait sans doute une bonne solution mais elle paraît hypothétique à ce stade.

S'il ne semble donc pas possible d'envisager de modifications de ces contraintes à court terme, le comité souhaite cependant relever les points suivants qui sont susceptibles d'une amélioration avec les moyens dont dispose le centre :

- Le nombre de doctorants paraît actuellement élevé en regard des capacités d'encadrement du laboratoire. Le comité est par ailleurs frappé de constater que, si un bon tiers des doctorants semble participer très activement aux activités du laboratoire, un nombre élevé lui aussi en paraît très éloigné. Il incite donc le laboratoire à mieux encadrer les inscriptions en thèse et à veiller à la bonne insertion de l'ensemble de ses doctorants. Une discussion commune sur les modalités de réussite des doctorants ne semble pas incongrue. Nous n'avons pas clairement élucidé le fonctionnement et l'apport des « comités de thèse » qui peuvent exister à l'Université Paris 1, ni ce que peut être une politique du centre et de l'ED sur l'inscription en thèse.

- Il serait pertinent de créer des moments de convivialité et de rencontre, par exemple avant ou après le séminaire du centre pour que les jeunes chercheurs puissent échanger avec leurs homologues de différents sites mais aussi avec les enseignants-chercheurs. Il faudrait également que le laboratoire puisse mettre à disposition des informations essentielles pour les doctorants qui pour le moment sont relayés ou non par les directeurs ou directrices de thèse. En bref, le centre pourrait remédier à la logique concurrentielle où chaque directeur privilégie ses doctorant-e-s. Ce pourrait être le cas pour des possibilités de publications au vu du nombre de revues dans lesquelles les membres du CESSP sont impliqués, mais aussi des offres de financement, de bourses postdoctorales. Le centre pourrait créer par exemple une liste « doctorants » du laboratoire pour diffuser les informations qui les concernent et ainsi faire parvenir l'information à tous et non aux plus intégrés.

- Le centre a la chance de pouvoir s'appuyer sur des formations de Master dynamiques susceptibles de lui apporter de nombreux doctorants (et dans lesquelles enseignent d'ailleurs ses membres). Cependant, ces flux réguliers ne devraient pas le dispenser de mener une politique de prospection et de recrutement attractive en direction du marché national et international du travail académique (publication d'offres de thèse, recherche de doctorants et post-doctorants à l'étranger, etc.).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet scientifique constitue un des points très forts de l'unité. Il frappe heureusement si on le compare au bilan rétrospectif de la période antérieure d'activité du laboratoire. Selon une logique qui se comprend dans un contexte délicat de fusion de deux équipes qui exigeait tact et évolutions graduelles, le bilan ne recensait pas moins de neuf thèmes, rarement avares de sous-thèmes qui évoquaient parfois le catalogue. Le projet scientifique pour 2014-2019 est net et concentré. Il met fin à la préservation d'une multitude de sous thématiques. Il s'organise autour de quatre axes qui ne se déclinent pas en plus d'une douzaine de sous thèmes.

Au-delà d'une capacité à se donner des priorités scientifiques, c'est aussi l'ambition et le degré d'élaboration des quatre projets structurants qui produit une excellente impression. Le CESSP a su définir des projets ambitieux et originaux tout en s'articulant à de grands chantiers internationaux, des projets aussi sur lesquels ses membres sont à même de produire des synergies fécondes. L'observation est évidente sur la thématique 1 (*Going Global : processus d'internationalisation et d'européanisation*) où des chercheurs du centre sont en pointe sur des sujets comme l'internationalisation des médias et des circulations de biens culturels, celles des élites, des mobilisations. Elle l'est tout autant sur la thématique 4 « *Pouvoir et rapports de domination* » qui suggère aussi la conjugaison d'une vraie élaboration scientifique et de questions susceptibles de faire sens dans les débats sociaux à travers une double entreprise de sociographie/cartographie des élites incluant le monde de l'expertise et une exploration des formes contemporaines du travail de domination. L'axe 3 « *Economie des biens symboliques* » prend pareillement appui sur une solide tradition au sein de l'équipe, qu'il élargit en questionnant la production du consensus et la mobilisation des opinions. La thématique 2 sur une « *sociologie historique de sciences* » porte le projet de constituer un domaine des « *social science studies* ». Tant les compétences en interne du centre que les réseaux dont il est l'héritier et l'amplificateur doivent permettre de faire aboutir une démarche d'autant plus crédible qu'elle a déjà de forts points d'appui institutionnels internationaux (projet européen *Interco-SSH*, Labex *Tepsis*). Ce dernier axe peut justifier un ajustement de la réflexion collective : comment articuler et non juxtaposer *Interco* et *Tepsis*, comment le sous-axe histoire de la médecine s'intègre t-il à cet ensemble ?

Le projet scientifique exprime donc une volonté forte de faire évoluer le centre et non de masquer la survivance de structurations issues du passé. Il formule des objectifs scientifiques ambitieux sur des questions à forts enjeux sociaux. Il suggère une optimisation des ressources du centre dans une logique où celui-ci puisse exprimer ses singularités dans une dynamique réelle d'internationalisation.

4 • : Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Mercredi 19 décembre 2012 à 9h00

Fin : Mercredi 19 décembre 2012 à 18h30

Lieu de la visite :

Institution : Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Adresse : 12, place du Panthéon Paris 5^e

Locaux spécifiques visités :

Faute de temps et du fait de l'éclatement géographique de l'unité, la visite des locaux n'a pu avoir lieu. (Mais le président du comité les a visités – pour la partie ex-corps- trois semaines plus tard à l'occasion d'une réunion sur le site de l'Université Paris ;

Déroulement ou programme de visite :

9h00 – 9h45 :	Réunion à huis clos du comité d'experts
9h45 – 12h30 :	Réunion plénière (Présentation du comité et de la démarche d'évaluation par le président du comité de visite ; présentation de l'unité par son directeur ; présentation des pôles par leurs responsables ; présentation des activités des doctorants)
13h30– 14h30 :	Déjeuner
14h30 – 15h15 :	Réunion avec les représentants des personnels d'appui à la recherche
15h15 – 16h15 :	Réunion avec les représentants des doctorants
16h15- 16h30 :	Pause
16h30 – 17h30 :	Réunion avec les membres du directoire de l'unité
17h30 – 18h30 :	Réunion à huis clos du comité d'experts

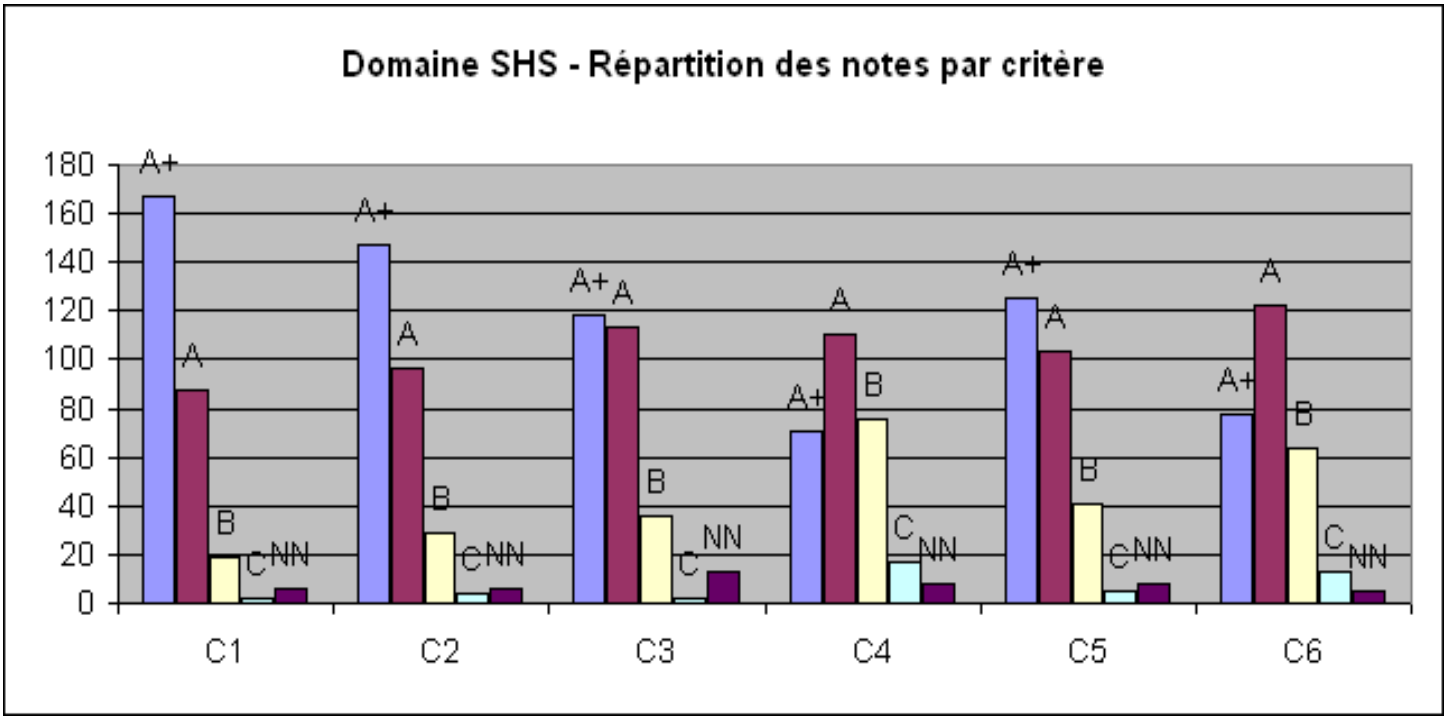
5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%



6 • Observations générales des tutelles

– PANTHÉON - SORBONNE –
UNIVERSITÉ PARIS 1

SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05
☎ 01 44 07 77 08

01 44 07 78 84
E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Paris, le 24 mai 2013

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de recherche
de l'AERES
20, rue Vivienne
75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2013/N°433

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – UMR 8209 – Centre européen de sociologie et de science politique

Monsieur le Directeur,

L'Université a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité d'experts lors de la visite AERES de l'UMR 8209 Centre européen de sociologie et de science politique le 19 décembre 2012. Avec l'UMR, elle remercie le comité de visite pour son travail d'évaluation les préconisations qu'il a formulées.

Le Centre européen de sociologie et de science politique (CESSP) se réjouit de l'appréciation positive du comité d'évaluation AERES, qui fait écho aux investissements de la direction et des membres du laboratoire pour réaliser la fusion du CSE et du CRPS dans les meilleures conditions, en préservant leurs héritages respectifs tout en renouvelant leurs perspectives. Nombre de recommandations vont dans le sens de ces investissements ainsi que des problèmes et obstacles rencontrés, en particulier celui, épineux, de l'exiguïté des locaux et de la dispersion géographique sur trois sites, qui constituent une entrave à la double dynamique de fusion et d'expansion du CESSP. Le rapport d'évaluation appelle cependant des commentaires et précisions sur certains points.

Production scientifique

Parler de « tassement », même « léger », des publications d'**articles** depuis la fusion de deux unités en 2010 semble inapproprié (88 articles dans des revues à comité de lecture AERES entre 2010 et 2012 contre respectivement 53 au CSE et 47 au CRPS entre 2007 et 2009, soit un écart de 12 articles), pour les raisons qui suivent :

Premièrement, comme cela a été expliqué au comité de visite, la période de référence n'est pas la même : la période 2007-2009 compte 3 années pleines, quand celle qui va de 2010 à 2012 s'arrête en juin pour cette dernière année, soit 2 ans et six mois.

Deuxièmement, du fait de départs (à la retraite pour la plupart), le nombre total de membres a diminué, passant de 65 à 60, et s'il est remonté à 65 à la fin de la période du fait de recrutements

par concours (2 CR CNRS, 3 PR à Paris I, 1 ITA) et par mutation (3 DR), les publications des nouveaux arrivants n'ont pas été comptabilisées parmi celles du CESSP.

Troisièmement, il est difficile – tout statisticien en conviendrait - d'indiquer des tendances sur des périodes de référence aussi courtes, d'autant que le léger « tassement » repéré au niveau des articles est largement compensé par **la production d'ouvrages et de chapitres d'ouvrages, qui a augmenté** (192 pour la période 2010-2012 contre un total de 181 pour le CSE et le CRPS dans la période 2007-2009) ; cette augmentation concerne surtout les **ouvrages en nom propre** : 35 depuis 2010 contre 23 pour la période antérieure. Le nombre de **directions d'ouvrages ou de numéros spéciaux de revues** est resté stable : 40 depuis 2010 contre 41 pour les deux équipes entre 2007 et 2009, tandis que le nombre total de **communications** est en hausse : conférences à l'invitation du comité d'organisation : 45 contre 34 ; communications avec actes dans des congrès internationaux et nationaux : 32 contre 33 ; communications sans actes : 194 contre 106.

Enfin, comme le constatait le président du comité lui-même lors de la visite, les énergies ont été mobilisées au cours de la dernière année dans de grosses opérations collectives, dont le projet de Labex TEPSIS, qui a abouti au bout de la deuxième candidature, la préparation d'un projet européen qui a été obtenu… et la rédaction du rapport AERES. Le maintien d'une haute productivité dans ces circonstances a demandé un investissement qui, il faut bien le dire, dépasse largement le temps de travail légal des 35 heures (surtout si l'on ajoute les enseignements, l'encadrement des thèses et les lourdes responsabilités administratives) !

Sur le rapport entre publications individuelles et collectives, le fait que les membres du CESSP maintiennent des recherches individuelles à côté de leurs investissements dans des projets collectifs nous paraît un atout plutôt qu'une faiblesse, et un signe de vitalité et d'engagement. Cela n'a nullement empêché la réalisation de **projets collectifs ambitieux**, impliquant souvent chercheurs, doctorants et post-doctorants, qu'il s'agisse, par exemple, depuis 2010, de l'ANR DEJUGE sur le rôle des juristes dans la construction européenne (colloque international et publications en cours), de la recherche sur le forum social de Dakar impliquant deux chercheuses et une trentaine de doctorants (publications en cours), de l'enquête prosopographique sur le champ du pouvoir (un article collectif, d'autres en préparation), de celle sur la parité en politique, des diverses enquêtes (quantitatives et qualitatives) sur la traduction réalisées sur contrat (deux ouvrages collectifs), de l'enquête quantitative et qualitative sur le public du festival Les Correspondances de Manosque (diverses publications collectives prévues), et du montage du projet européen INTERCO-SSH (INTERnational COoperation in the SSH: Comparative Socio-Historical Perspectives and Future Possibilities), qui implique dix (enseignants)-chercheurs du CESSP, des doctorants et des post-docs, en partenariat avec six équipes étrangères.

Internationalisation

Le CESSP a mené une politique d'internationalisation active à plusieurs niveaux. Il a pu accroître la visibilité internationale des deux anciennes unités, notamment grâce au développement de nouveaux partenariats avec des universités étrangères, à la participation à des projets européens, à l'organisation de colloques internationaux et au recrutement de correspondants étrangers (ils sont actuellement au nombre de 16).

Le rayonnement international des membres du CESSP se manifeste tout d'abord à travers les nombreuses publications en d'autres langues que le français, dans des **revues étrangères** répertoriées dans des bases de données bibliographiques internationales (**33 depuis 2010**, la plupart en anglais, dans des revues généralistes de premier plan comme *AJS*, *European Political Science Review*, *The Sociological Review*, mais aussi en espagnol, portugais, italien notamment) ou dans des **ouvrages collectifs publiés ou traduits** en langue étrangère (**51 depuis 2010**), ainsi qu'à travers **la traduction ou publication de leurs ouvrages individuels et collectifs en langues étrangères** (**11** en anglais, espagnol, italien, grec, portugais parus ou à paraître). La participation de

ses membres à un grand nombre de **colloques et congrès internationaux**, et les nombreuses **conférences individuelles** données à l'étranger, qui n'ont pu être toutes répertoriées dans le rapport, permettent, outre la diffusion des travaux du CESSP, l'entretien et le renouvellement d'un vaste réseau international. Plusieurs membres du CESSP participent, en outre, à des sociétés savantes internationales ou étrangères et à des programmes de recherche internationaux.

Le comité de visite trouve cette production internationale insuffisante, et recommande aux membres du CESSP d'une part de soumettre plus d'articles à des grandes revues internationales, d'autre part d'investir les associations professionnelles internationales. On ne peut que souscrire sur le principe à cette recommandation, mais il faut mentionner les obstacles auquel elle se heurte en pratique : d'une part, on connaît le très faible taux d'acceptation d'articles en provenance de l'étranger par les revues étasuniennes et britanniques, surtout lorsqu'ils ne portent pas sur ces pays, et l'investissement que requiert la rédaction d'un article à soumettre à ces revues en temps et en moyens proportionnellement à ses chances de publication peut sembler à juste titre démesuré à nombre de chercheurs ; d'autre part, concernant les associations internationales, les frais d'inscription et de participation aux congrès sont très élevés, et le CESSP ne serait pas en mesure de financer, à partir de ses ressources récurrentes, des inscriptions multiples aux associations nationales et internationales pour ses chercheurs et doctorants ; sous ce rapport, les invitations à des colloques, et plus encore en tant que *keynote speaker*, fréquentes au CESSP, sont moins coûteuses et ont un impact assuré parmi les spécialistes dans le monde ; le choix fait par ses membres de privilégier cette formule peut donc se justifier, même si nombre d'entre eux participent aussi à l'ECPR et à d'autres associations professionnelles nationales et internationales.

Du point de vue de la politique d'internationalisation du laboratoire, **13 sur les 16 colloques et journées d'études (co-)organisées par le CESSP** depuis 2010 avaient un caractère international. On signalera, notamment, les colloques « 30 ans après *La Distinction*/Thirty Years After *Distinction* », co-organisé par le CESSP et l'OSC (INHA, 4-6 .11.10), qui a ressemblé plus de 172 chercheurs en provenance de 16 pays autres que la France ; « Le Tournant délibératif : bilan, critiques et perspectives » (EHESS, 16-17.6.11) ; "(Re)penser le journalisme. Innovations, vitesse, transparence", co-organisé par le CESSP, le CFJ et l'ECSP Europe (Université Paris I-Panthéon-Sorbonne, 23.11.11) ; « L'Europe du droit et ses élites » (Université Paris I-Panthéon-Sorbonne, 3-4.5.12), et les journées d'études « Les intellectuels en Amérique latine » (site Pouchet, 7-8.4.11).

Sur le plan des échanges plus réguliers, le CESSP ne s'est pas contenté d'entretenir les réseaux existants mais a aussi œuvré à renouveler ses partenaires. De nouveaux **partenariats** ont ainsi été engagés avec l'Université **de Columbia** autour d'un projet sur la sociologie des élites contemporaines (participation de chercheurs du CESSP à un colloque à Columbia, et organisation d'un colloque international à Paris, à Reid-Hall), et avec **l'Université de Chicago** sur les transformations du champ littéraire (organisation d'une journée d'étude à Paris, un colloque est prévu à Chicago). Des **programmes d'échange** (chercheurs et étudiants) ont été mis en place avec **les Universités de Delhi, Bologne, Cadix, Uppsala et Bergen**.

Des partenariats ont été noués autour de la participation à **4 projets européens**. Le CESSP est notamment le coordinateur du projet européen INTERCO-SSH (avec les universités de Cambridge, Bologne, Graz, Rotterdam, le Wesley Theological College en Hongrie et le CONICET en Argentine ; seule l'Université de Rotterdam avait déjà été impliquée dans un partenariat avec le CESSP auparavant) ; ce projet a également permis d'impliquer des personnalités scientifiques de premier plan dans son conseil scientifique.

Le CESSP a par ailleurs accueilli, depuis 2010, **5 professeurs étrangers**, **2 post-doctorants** et **3 doctorants** étrangers. Les capacités d'accueil sont limitées d'un côté par le nombre restreint de supports, de l'autre par l'exiguïté des locaux. Ainsi, le CESSP a soutenu les candidatures d'un nombre bien plus élevé de chercheurs et de doctorants ou post-docs qui postulaient pour des

bourses afin de venir séjourner au CESSP (chaire Blaise Pascal, IEA de Paris, « Research in Paris », bourses Marie Curie). Les supports les plus stables sont ceux offerts par les établissements de tutelle. Or le CESSP a régulièrement présenté des candidats à un poste de directeur d'étude ou maître de conférences invité à l'EHESS et en obtenu 4 depuis 2010 (dont deux pour l'année 2013-2014, qui ne figuraient pas dans le rapport). Il accueille tous les ans un professeur invité à l'Université Paris-Panthéon-Sorbonne. Des candidats ont également été présentés au CNRS tous les ans (à raison de deux par an), mais les postes d'accueil de chercheurs étrangers ont été supprimés pour des raisons budgétaires, ce qui restreint les possibilités d'accueil. Pour les doctorants et post-docs, les supports sont encore plus limités, et la plupart arrivent avec des financements de leur pays d'origine ; l'implication du CESSP dans le Labex TEPSIS permettra d'élargir l'offre de financement et de bourses de mobilité pour les doctorants et post-doctorants.

Le nombre d'étudiants étrangers réalisant ou ayant réalisé leur thèse au CESSP pendant le quadriennal est élevé, **plus d'une trentaine**, parmi lesquels on compte **10 thèses inscrites en co-tutelle internationale** (6 en science politique, 5 en sociologie). La plupart d'entre eux sont arrivés directement en thèse, après une formation en master à l'étranger, signe que le vivier ne réside pas seulement dans les formations des établissements de tutelle.

Notons que les établissements de tutelle du CESSP n'ayant pas mis en place de système de « scouts » pour repérer les « meilleurs étudiants » à l'étranger, il est difficile de développer un tel système à l'échelle d'un laboratoire (et le programme qu'avait mis en place l'EHESS avec des universités d'Europe de l'Est pour la sélection d'étudiants a malheureusement pris fin), mais les déplacements à l'étranger sont souvent l'occasion d'identifier des doctorants et jeunes chercheurs intéressés pour séjourner au CESSP. L'organisation d'**écoles d'été** dans le cadre de projets européens (ESSE) a été aussi l'occasion de tisser un réseau international qui a donné lieu à la création d'une revue de jeunes chercheurs (*Transeo*) ; une telle école est prévue dans le cadre du projet INTERCO-SSH.

Pour augmenter la visibilité internationale du laboratoire, la traduction en anglais de la présentation des thématiques de recherche du laboratoire a été mise en ligne sur le site internet. Une traduction en espagnol, annoncée lors de la visite AERES, a été mise en ligne dans les jours qui ont suivi. Par ailleurs, les annonces de colloques internationaux sont généralement présentées en français et en anglais. Certes, il y aurait certainement des améliorations à faire dans ce domaine, mais l'on regrette que, face à ces efforts qui ont été coûteux en temps et en argent, il soit écrit dans le rapport que le site est rédigé uniquement en français !

Interaction avec l'environnement social, économique et culturel

On s'étonne de lire dans le rapport qu'il n'y a pas de stratégie de laboratoire concernant les contacts avec l'environnement. Outre la communication externe, assurée par une des deux secrétaires générales du CESSP avec la mise à jour régulière du site du CESSP, plusieurs des autres ITA ont participé activement à l'organisation et à la diffusion des événements scientifiques (mise en forme des programmes, diffusion sur les listes de diffusion extérieures du laboratoire, y compris la liste de l'EHESS TLM), en coordination avec les chercheurs (qui les ont diffusés de leur côté sur les sites des associations professionnelles et autres sites spécialisés en SHS), et l'une d'entre elles effectue une veille sur les contrats. La communication extérieure du CESSP ne paraît pas si mauvaise au regard de l'exemple de la journée « Penser l'État avec Pierre Bourdieu » (Collège de France, 23.1.12), dont le programme a été largement relayé dans les medias, et qui a attiré un public de 300 personnes. Certes, des améliorations doivent être apportées, la communication est un travail exigeant, que les ITA doivent effectuer en plus de leurs tâches (ceci explique le projet de lettre de diffusion, dont le principe a été proposé par la direction et adopté dès 2011 comme l'attestent les PV du conseil de laboratoire, n'ait pu être mise en œuvre), le poste de communication demandé auprès du CNRS par la direction du laboratoire lors de la fusion n'ayant pas été accordé.

Mais un redéploiement des compétences tel que suggéré par le comité est impossible du fait de la formation des ITA et de leur rattachement à des BAP définissant leur domaine de compétence, en fonction duquel elles sont évaluées, sans parler du fait que la gestion (pour laquelle le CESSP compte deux ITA), l'appui à la recherche et l'édition constituent des compétences indispensables au sein d'une unité. Concernant les doctorants, le suivi de leurs activités entre déjà dans le cadre de l'activité des personnels ITA par plusieurs biais : participation aux activités des axes et aux recherches collectives, communication interne et externe, formation/aide individuelle et collective aux méthodes quantitatives (Excel, ACM), logistique sur le site Pouchet (où une salle est mise à leur disposition).

Par ailleurs, contrairement à ce qu'indique le rapport il existe bien un site du CESSP. Si le maintien des sites des deux unités antérieures était, comme on l'a expliqué au comité de visite, nécessaire pour permettre d'identifier la nouvelle unité, le site propre a été créé en 2010 sur le portail Paris I, qui était alors notre principale tutelle. Ce site reste, certes, à parfaire, mais c'est un site à part entière, sur lequel sont annoncées les actualités, publications, séminaires, etc., ainsi qu'une présentation du CESSP et de ses thématiques en français, en anglais et en espagnol (voir http://www.univ-paris1.fr/centres-de-recherche/cessp/). Le format de ce site est contraint par la charte de Paris I. Une migration sur le site du CNRS est envisagée, mais cela requiert un travail considérable et implique un coût budgétaire qui nous oblige à renvoyer ce projet au prochain quinquennal.

Formation par la recherche

Les doctorants sont encadrés et intégrés à la vie du laboratoire. Outre le suivi individuel ou collectif pour les directeurs de thèse, les doctorants sont impliqués dans les structures ainsi que dans les activités transversales, les thématiques de recherche, et ils participent à des enquêtes collectives et à des contrats de recherche.

Du point de vue de la participation aux instances, les doctorants sont représentés au conseil de laboratoire par un titulaire et un suppléant, selon les statuts de l'unité, tous deux pouvant assister aux réunions du conseil mais seul l'un pouvant voter ; ils sont représentés aussi dans les conseils de deux équipes administratives CRPS et CSE (un titulaire et un suppléant) ; ils disposent de trois voix pour l'élection du directeur ou de la directrice de laboratoire par l'AG du CESSP. Concernant la recommandation du comité AERES, on voit mal comment augmenter cette représentativité sans créer un déséquilibre puisque le conseil de laboratoire est composé, outre du directoire, de 6 représentants chercheurs et enseignants-chercheurs élus (3 de chaque équipe administrative) et de 2 représentants ITA élus (un de chaque équipe administrative). Les doctorants sont invités à l'AG annuelle et à la réception qui suit.

La participation des doctorants aux activités transversales, notamment le séminaire de recherche, s'est fortement accrue au cours de cette dernière année, mais il serait impossible de rendre cette participation contraignante pour la simple raison que nous ne disposons pas d'espace pouvant accueillir 200 doctorants en plus des chercheurs (par ailleurs, tous les chercheur-e-s ne sont pas d'accord pour que la participation soit obligatoire pour les doctorants alors qu'elle ne l'est pas pour les chercheur-e-s, et c'est la position du directoire actuel). Les doctorants sont aussi invités à la première journée interne du CESSP en juin 2013.

En revanche, les initiatives des doctorants sont vivement encouragées et des moyens sont mis à leur disposition pour organiser des journées d'étude. La création d'une liste de diffusion commune aux doctorants des trois écoles doctorales – qui était déjà effective lors de la visite AERES –, a permis d'améliorer la diffusion de l'information parmi eux (qui est faite systématiquement – contrairement à ce que semble laisser entendre le rapport – par la direction du laboratoire dès réception des différents appels d'offre, financements, colloques, etc.) et la synergie entre les doctorants des deux disciplines. Le séminaire doctorants du CESSP a été mis en place dès la fin 2012, ainsi que l'AG des doctorants du CESSP.

Le comité AERES a distingué à juste titre des degrés d'implication différents des doctorants. Plusieurs raisons peuvent rendre compte de ce phénomène bien connu : nombre de doctorants se trouvent une partie du temps à l'étranger pour leur terrain ou dans le cadre de leur cotutelle ; d'autres sont en poste (en particulier d'ATER) en province ; par ailleurs, le CESSP continue à encadrer des doctorants dont les directeurs ont quitté le laboratoire. Malgré les efforts d'encadrement collectif des doctorants et la diffusion réitérée d'appels à participation à des activités transversales ainsi qu'à celle des axes, nombre de doctorants sont pris dans des contraintes multiples, terrain, enseignement, contrats de recherche ou autre travail salarié lorsqu'ils ne bénéficient pas d'allocations de recherche, ce qui est le cas de la majorité, qui les empêchent de s'impliquer pleinement dans la vie du laboratoire, ce qui n'exclut pas leur participation à certaines activités (notamment des interventions dans les journées et séminaires des axes de recherche). Une initiative mise en place dans le cadre de l'axe internationalisation en 2013 s'est révélée très fructueuse : un séminaire mensuel de doctorants, encadré par des chercheurs du laboratoire, a été adossé à la préparation d'un ouvrage collectif sur les méthodes pour travailler sur l'international.

La politique d'inscription en thèse de même que le fonctionnement des comités de thèse ne relève pas des prérogatives du laboratoire mais des écoles doctorales. En revanche, le rattachement au CESSP dépend de la direction du laboratoire. Les doctorants inscrits avec des membres du CESSP sont rattachés automatiquement, on ne voit pas comment il peut en être autrement, sauf vœu explicite du doctorant ou du directeur ; en revanche, les dossiers de doctorants souhaitant être rattachés au CESSP bien que leur directeur n'en soit pas membre sont examinés et évalués en fonction de leur inscription dans des thématiques du laboratoire.

Quant au vivier de recrutement des doctorants, les situations sont différentes entre l'EHESS et l'Université de Paris I. A l'EHESS, les candidats au CESSP arrivent le plus souvent d'autres établissements, même s'il est souvent demandé aux étudiants, français comme étrangers, de refaire un master à l'EHESS pour se former aux méthodes d'enquête (en particulier lorsqu'ils viennent d'une autre discipline). A Paris I, le master étant en grande partie adossé à l'Ecole doctorale, il fournit le gros du vivier des doctorants, même si une part d'entre eux (environ 20%) provient d'autres établissements français ou étrangers.

La question de la coordination avec les écoles doctorales se pose aussi en des termes très différents selon les établissements : d'un côté, l'ED de science politique de Paris I a un encadrement collectif étroit des doctorants qui y sont inscrits et des efforts sont faits pour améliorer la coordination avec le laboratoire d'accueil (dans ce but, la directrice du CESSP a été intégrée au conseil de l'ED ainsi qu'au conseil du département de science politique) ; de l'autre, l'ED de sciences sociales de l'EHESS, qui regroupe tous les doctorants de l'EHESS, délègue aux laboratoires l'essentiel de la fonction d'encadrement. Le projet d'un parcours CESSP est en train de se redéfinir dans le cadre du Labex TEPSIS qui mettra en place un parcours sur les sciences sociales du politique.

Projet

Le CESSP se réjouit que le projet quinquennal ait reçu une appréciation très favorable du comité. En revanche, la suggestion formulée par le comité AERES d'articuler le projet INTERCO-SSH et le Labex TEPSIS paraît inappropriée : ces deux projets de grande ampleur ont des objectifs différents – étudier les conditions de l'internationalisation des sciences humaines et sociales et constituer les SSH-Studies d'un côté, consolider les sciences sociales du politique dans une perspective interdisciplinaire de l'autre, à travers des coopérations, des bourses doctorales et postdoctorales, le financement de petits projets en lien avec la thématique du Labex et la rédaction d'une encyclopédie en ligne –, ils impliquent des partenaires différents (internationaux d'un côté, nationaux de l'autre), et sont tenus tous deux par un programme validé par des instances officielles (Commission européenne d'un côté, ANR de l'autre) et auquel leur financement est suspendu (en

outre, alors que le Labex englobe tous les chercheurs du CESSP, le projet européen n'en implique qu'une dizaine). Par ailleurs, le projet européen INTERCO-SSH ne constitue d'une partie (même si la plus importante) de la thématique sociologie historique des sciences qui inclut un groupe de travail sur la médecine. Les articulations entre ces deux ensembles se feront par deux biais comme indiqué dans le projet : d'une part, la comparaison et les rapports entre SHS et sciences de la nature, d'autre part, les travaux sur la psychologie (notamment de l'enfance) qui s'inscrit à la frontière entre ces domaines.

Concernant la composition démographique de l'équipe, une rectification s'impose : sur l'ensemble des (enseignants-)chercheurs en activité (hors les 7 émérites), le CESSP comptait en 2012 29 (enseignants-)chercheurs de moins de 50 ans (soit la moitié des chercheurs et enseignants-chercheurs et non un tiers comme l'indique le rapport), dont 12 de moins de 30 ans, 6 enseignants-chercheurs ayant entre 50 et 59 ans, et 8 ayant 60 ans et plus, seuls ces derniers partiront à la retraite au cours du prochain quinquennal (et non en 2014 !). Le renouvellement du CESSP se poursuit, avec le recrutement d'un nouveau jeune directeur de recherche à la mutation en 2013. En revanche, 6 des 10 ITA sont susceptibles de partir à la retraite lors du prochain quinquennal, ce qui rend urgent le recrutement de personnel ITA.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON SORBONNE
Le Président

Le Président

Philippe BOUTRY